



Seu Miguel pose avec sa famille devant la tente qu'il habite à Brejo, en attendant la répartition des terres en parcelles. Si les familles ont chacune leur espace privé, la vie se déroule très souvent à l'extérieur : faire la cuisine, réparer un objet, jouer, discuter avec les voisins... La présence de ces chaises, momentanément inoccupées, en est le signe.

L'occupation des terres des propriétés économiquement non rentables est la première étape du processus de réforme agraire. Le Pernambouc est l'endroit du Brésil qui compte le plus grand nombre d'occupations de terre : de 1995 à 1998 y ont eu lieu 308 occupations, mobilisant au total 35 000 familles. Les occupants installent des campements, et demandent à l'État de procéder à l'expropriation de la propriété, dont ils espèrent recevoir une parcelle.

Entre le moment où l'État décide d'exproprier la plantation et la répartition de la terre en parcelles, il peut se dérouler un temps d'attente long de plusieurs mois. C'est le cas à Brejo où les habitants ont construit des maisons provisoires. La vie s'est organisée et les objets s'accumulent autour et à l'intérieur de leurs cabanes.

